

L'Ecole buissonnière.

Numéro d'inventaire : 1979.14218

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pinot (Ch.) (Epinal)

Imprimeur : Pinot (Ch.), Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Description : Planche de 16 images en couleurs.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 280 mm

Notes : Nouvelle Imagerie d'Epinal. (autorisé pour le colportage par décision ministérielle).

Thème : Les conséquences de l'école buissonnière pour 3 garnements incorrigibles.

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Épinal.

L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE.



Étrémas par le petit Joseph et par le bon temps, Nicolas et Jean, au lieu d'entrer à l'école, se sauvent par derrière pour faire l'école buissonnière.



A huit heures et demie, M. Buisson, ne les voyant pas arriver, s'approche de la fenêtre, mais ne voit rien venir.



N'ayant rien vu, il se retourne en hochant la tête plusieurs fois, puis sans rien dire il prend dans sa tabatière une petite prise qu'il se frotte dans le nez en jouissant tranquillement, délectéusement; il pousse un long soupir de satisfaction et continue de faire sa classe.



Cependant nos trois polissons s'amusent à courir les champs, se roulez sur l'herbe, font des cabrioles ou courent après les papillons. Ah! comme il fait bon faire l'école buissonnière.



Enfin, las de courir et de fâcher, on arrive près d'un ruisseau, le petit Joseph propose de prendre un bain de pieds dans cette belle eau vive. La proposition est acceptée à l'unanimité; assésés on file bas et soulève.



La classe terminée, M. Buisson se rend chez la mère de petit Joseph qui jette les hauts cris en apprenant que son fils n'a pas paru à l'école. Ah! le polisson, je vais joliment l'arranger.



M. Buisson va aussi prévenir le père de Nicolas et de Jean. Ah! ah! très bien, je vous remercie M. Buisson, je suis bien aise de savoir cela, et je vous réponds qu'ils le recommenceront plus.



Après le bain, nos trois vaillants, fatigués d'avoir tant courus, s'étalent étendus sur l'herbe, le nez au soleil, et ne tardent pas à ronfler comme des reniers.



Mais comme au village, ils se dépêchent de rentrer; ils ont manqué à l'école, c'est vrai; mais ils ne veulent pas manquer au dîner. Cours donc plus fort, Nicolas, nous serons en retard!!



Quelle ne fut pas la surprise du petit Joseph, lorsque sa mère, sans autre explication, lui tira fermement les oreilles et le condamna à dîner au pain sec et à l'eau.



Mais ce fut bien autre chose pour Nicolas et Jean; leur père qui les attendait avec sa verge les regarda d'un air furieux, et leur dit pour longtemps l'envie de faire l'école buissonnière.



C'est ainsi qu'ils apprirent à retourner le chemin de l'école. Il fallait maintenant savoir ce qu'allait dire M. Buisson; et les trois délinquants n'étaient pas très à l'aise.



Les trois coupables entrèrent dans la salle et furent accueillis par un silence, un froid glacial. D'un air sérieux, M. Buisson les fit approcher de sa chaise et leur demanda comment ils osaient se présenter dans la classe après une conduite pareille? Les coupables ne purent répondre que par des sanglots.



Échauffé par l'indignation, M. Buisson descendit de sa chaise, passant et repassant devant les coupables; il leur fit un long discours pour leur faire bien sentir l'importance de leur conduite et comment en faisant les vaillants, les mauvais sujets, on se pouvait manquer de payer un jour sur l'échafaud.



Pour punition, M. Buisson les condamna à rester enfermés après la classe et faire des devoirs pendant deux heures. Bientôt ils se mirent à bayer tous trois, Nicolas proposa de s'amuser à faire des tours de force et d'équilibre, ce qui fut adopté à l'unanimité.



Attiré par le bruit qu'ils faisaient, M. Buisson vint regarder par la fenêtre. Fort bien, dit-il, voilà trois gâtards qui ont de merveilleuses dispositions pour devenir trois fameux chapeaux.

Imp Lith. G.H. PINOT éditeur à Épinal.

(Autorisé pour le Colportage par décision ministérielle)

Déposé.

